« qu'Agrippa, fils d'Aristobule, meurtrier de son père, réduit à la
 « misère et fugitif par crainte de ses créanciers, soit revenu dans
 « sa patrie revêtu de la dignité royale, tandis que toi, Hérode,
 « fils d'un roi et destiné au trône, tu vis oisif et dans une hon-
 « teuse obscurité ;

5° « Si jusqu'à ce jour tu as passé ta vie dans une dignité bien
 « inférieure à celle de ton père, pense dorénavant à te relever
 « de cet état, et à égaler au moins en rang celui qui jadis te
 « fut fort inférieur et qui courait après la fortune ;

6° « Ce serait de ta part une lâcheté, de laisser croire que
 « mon frère ait eu plus de talens et d'industrie, malgré sa pau-
 « vreté, que toi au sein des richesses ;

7° « Partons donc tous deux pour Rome, et n'épargnons ni or,
 « ni peine, ni démarches pour obtenir aussi une couronne. »

Hérode qui aimait le repos et qui avait peu de confiance dans
 les affaires de l'empire romain, fit tout ce qu'il put pour détour-
 ner sa femme de ses projets ;

8° Hérodiade au contraire ne le pressait que plus encore de
 les mettre à exécution ; elle fit tant, qu'elle le décida enfin à partir
 pour Rome. Hérode fit de somptueux préparatifs d'argent et de
 présens, et il s'embarqua avec Hérodiade ;

9° Agrippa, instruit de leur dessein, se disposa à y apporter
 des obstacles. Dès qu'il sut qu'ils avaient mis à la voile, il dépê-
 cha Fortunat, son ministre, vers l'empereur Caligula avec des
 présens magnifiques, des lettres contre son beau-frère, et des
 instructions particulières pour traiter plus amplement cette
 affaire ;

10° Fortunat suivit de près Hérode, et fit si grande diligence,
 qu'à peine celui-ci eût-il obtenu sa première audience de l'empereur,
 que Fortunat entra au Palais et remit ses lettres au prince ;

11° Caligula était en ce moment à Baïes, petite ville de la Cam-
 panie, éloignée de Pouzzoles d'environ cinq stades. On y voyait
 de somptueux édifices, car chaque empereur y en faisait bâtir ; les
 princes y étaient attirés par les plaisirs, par la beauté de la cam-
 pagne, et par les bains d'eaux minérales chaudes qui sourdaient
 de toute part du sol, et qui étaient très-salutaires pour la santé ;

12° Caligula ayant lu les lettres d'Agrippa par lesquelles il